

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Avril-Mai 2012 : N°226 : 3,00 euros

Edito

Le pince oreilles

Deux événements importants pour le mouvement Emmaüs en ce printemps 2012, l'Assemblée Générale d'Emmaüs International à Bayonne dont Jean-Claude nous fait un compte-rendu très enthousiaste, à juste raison car c'est un "bon cru" d'AG avec une superbe organisation (merci Franz et tous les copains Basques) et surtout des débats de fond bien menés et très constructifs.

L'autre événement est bien sûr cette élection car si Emmaüs est "apolitique", nous sommes un mouvement citoyen et avons notre mot à dire dans ce débat national.

Emmaüs France a donc largement contribué à travers les nombreux appels à la résistance sur nos thèmes de prédilection : l'insertion, l'immigration, le logement, les prisons... mais je voudrais rajouter en cette période électorale combien est nauséabond et dangereux cette politique du bouc émissaire et du mensonge à l'égard des étrangers et des émigrés ; nous savons bien à Emmaüs que ce sont les pays du Sud qui supportent l'essentiel du poids de l'immigration (dernier exemple au Burkina qui accueille des dizaines de milliers de réfugiés du Mali...). La France n'est pas menacée mais au contraire enrichie par l'immigration, ceux qui prétendent le contraire manipulent les Français, inventent des peurs pour accéder ou garder le pouvoir dont ils ne sont pas dignes.

Gardons notre sang froid et notre clairvoyance dans ce brouhaha et cette avalanche d'informations.

Bernard

Sommaire

Num 226 - 16 pages

1/4 : Interview de Djamel, compagnon à Châtelleraut.

5 : Paroles de Femmes + mot de Gilles...

6 : Vente à Ruffec + Retours de lecteurs

7 : Réunion du groupe APSAP.

8/9 : Les Ateliers du Bocage.

A : Edito...

B/C/D : Assemblée Mondiale d'Emmaüs.

E : Points chauds dans le mouvement.

F/G : Paroles de "sans voix".

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRÜ BERNARD
RÉDACTEURS : DUVERGER JCLAUDE ET SOURIAU GEORGES
IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"
EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

Assemblée Mondiale Emmaüs du 19 au 24 mars à Anglet près de Bayonne

Le Bouches à Oreilles se doit de rendre compte de l'Assemblée Mondiale Emmaüs... Nous le ferons à plusieurs voix ! Sur ce numéro, c'est Jean Claude Duverger, rédacteur, qui s'y colle... Sur le suivant, nous avons déjà reçu la "bafouille" comme il le dit lui-même de Jean Tallon, ami de la communauté de Poitiers. Ils ont des regards différents, et c'est tant mieux !!! D'autres ont promis un "papier"...

"Il y a un an et demi je fus tiré au sort avec Gérard un compagnon et Jean Noël un des responsables, pour représenter la communauté d'Angers à l'A.G. Mondiale Emmaüs International. A l'époque, celle ci devait se dérouler à Récife au Brésil. Par manque de participants, l'A.G. 2011 fut annulée et s'est déroulée en 2012 près d'un autre récif à Anglet et les Brésiliens étaient eux présents..."

Jean Claude Duverger.

Le thème de la rencontre : " Emmaüs, une alternative crédible dans un monde difficile ! "

En guise d'introduction...

Du côté organisation c'était super, pas d'improvisation donc pas de perte de temps. Un emploi du temps bien chargé d'assemblées plénières, très studieuses, en passant par des ateliers où chacun avait la possibilité de donner son avis. Des groupes animaient des rencontres informelles durant la période du repas de midi. Des moments de temps libre étaient favorables aux rencontres personnelles. Une semaine "emmaüssienne" très intense.

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à cette orchestration et aux traductrices qui nous ont permis de nous comprendre en simultané et cela en trois langues. (espagnol, anglais, français). Moi je leur dis "Chapeau".

Très peu d'organisations au monde ont ce type d'assemblée : 420 participants, 218 groupes votants, 20 pays représentés (Afrique, Asie, Amérique et Europe).

Un leitmotiv pour cette assemblée "Emmaüs, une alternative crédible dans un monde difficile !". Une phrase qui nous



Coucher de soleil sur le récif d'Anglet...

interpelle dans nos diverses responsabilités au sein du mouvement.

Lundi 19 mars : ouverture !

Lundi, ouverture de l'AG avec la prise de parole par les représentants des autorités locales, le maire d'Anglet puis le maire de Bayonne. Présentation du rapport moral 2004-2011 par le président sortant Jean Rousseau. Ce rapport a été adopté puis vient le rapport financier 2004-2011 et après les diverses questions, il a été voté puis adopté.

Mardi 20 mars, débats et manifestation...

Mardi, Assemblée Plénière (AP) et débats, présentation du **SUJET 1** : "Des groupes réunis autour d'un manifeste et partageant un socle commun de valeurs vécues partout dans le monde", suivi d'ateliers avec un animateur et rapporteur. Les débats se déroulaient dans 10 ateliers, pas de traduction lors des ateliers, nous étions donc regroupés par langue parlée.

Retour en AP pour débattre. Puis vient le **SUJET 2** : "Une organisation décentralisée en charge d'animation".

Après les débats, nous nous sommes déplacés vers la place de la mairie de Bayonne pour manifester. "Vivre ensemble demain : Accueil inconditionnel et libre circulation", était le thème de cette manifestation. Prise de parole de divers intervenants sur ce sujet dont celle de Jean Rousseau à l'accent percutant. Puis un moment de détente avec des artistes et les chanteurs basques. Pour cette manifestation nous portions tous au cou un foulard rouge aux couleurs de ce beau pays.

Mercredi 21 mars, débats et visites...

Mercredi, AP et débats sur le **SUJET 3** : "Une organisation au service de ses membres et servant de liaison entre tous les groupes". Après la pose, nous débattons sur le **SUJET 4** : "Solidarité : Emmaüs International, un mouvement fondé sur l'entraide, la solidarité et le partage des ressources". Après ces deux sujets débattus nous nous séparons pour les visites de groupes Emmaüs ou du pays basque. Les groupes visités sont : Tarnos, Toulouse,



Prise de parole percutante de Jean Rousseau sur la libre circulation des migrants !

Pampelune et San Sébastian. Pour ma part, j'ai revisité le beau pays basque, avec les explications de l'accompagnateur. Au retour, lors du repas, chacun commente ses découvertes et donne ses impressions sur sa visite, un moment de détente fort apprécié.

Jeudi 22 mars, débats et rencontres...

Jeudi, atelier sur le **SUJET 4** puis retour en AP pour en débattre. Après lancement du **SUJET 5** : Actions politiques : "Emmaüs, des groupes en lutte contre les causes de la pauvreté et de l'exclusion, une force collective de paroles et de propositions". Le midi, possibilité de rejoindre les rencontres informelles. J'ai assisté à un groupe discutant sur la mutualisation. Une rencontre fort intéressante où responsables, compagnons et amis, ont partagé leurs expériences et souhaitent pour certains avoir des solutions à leurs problèmes. Reprise l'après midi en atelier sur le **SUJET 5** puis retour en AP pour approfondir ce sujet.

En fin de journée nous avons voté sur le nombre d'axes à traiter durant les 4 années à venir. L'assemblée a choisi 5 axes politiques. N°1 Accès à l'eau, N°2 Accès à la santé, N° 3 Accès à l'éducation, N°4 Finances éthiques et économie solidaire, N°5 Lutte contre l'exclusion et l'exploitation des êtres humains.



Vendredi 23 mars, débats et visites...

Vendredi, atelier sur le **SUJET 5**, puis vient le débat sur le **SUJET 6** : "Des ambitions et des moyens à la hauteur du vivre et de l'agir ensemble". Avant de débiter le sujet 6, deux jeunes ont pris la parole pour déplorer que la libre circulation n'ait pas été choisie parmi les 5 axes alors que le **mardi nous avons manifesté en ce sens**. L'après midi suite des visites, pour moi j'ai visité le groupe de San Sébastian. Un vaste programme, qui débute en 1980, développé par Xavier et son personnel pour aider les immigrants, en trois ans, à acquérir les moyens nécessaires pour s'intégrer dans la société. Puis un magasin "Emaüs" (écrit en espagnol) à Irún avec une plateforme de réinsertion. Celle ci ressemble à une communauté sauf qu'il n'y a pas de compagnes et compagnons mais des gens en insertion. Une responsable nous a présenté leur démarche en matière de récupération et leurs actions sur l'écologie.

Samedi 24 mars, élections...

Samedi, c'est le jour des élections. En tout premier lieu l'élection du président, seul Jean Rousseau se présentait. Après la présentation de sa motivation nous passons au vote. Plus de 200 votes sont en sa faveur. Jean est élu.

Puis vient l'élection des sages et la présentation du CA et de la Commission Exécutive d'Emmaüs International. Vient le temps de voter les motions. A B C et les motions de 1 à 6 avec des extensions, ce qui fait 24 votes au total. Toutes ces motions ont été adoptées non sans discussions.

En guise de conclusion...

Après une semaine, l'AG mondiale se termine. Un moment très fort dans notre engagement à Emmaüs. Moi je repars gonflé à fond, tout ce qui a été dit et les résolutions de cette AG me confortent sur mon engage-

ment auprès des plus démunis dans le monde. J'ai apprécié les témoignages des représentants des groupes étrangers qui nous ramènent à une autre réalité que la nôtre, nous pays dit "riche". Les compagnes et compagnons qui nous ont remis sur les rails par leurs témoignages eux qui vivent au bout du monde et dans quelles conditions... Merci à eux de nous avoir recadré face à nos responsabilités.

Jean Claude,

*Ami à la communauté d'Angers
Rédacteur du Bouches à Oreilles*



La délégation Brésilienne



Présentation des élus



Manif et foulards rouges

Points chauds dans le mouvement !

Questions et débats en cours...

Nous le disions dans le BâO de février 2012 page C... Des responsables (région Paca Languedoc Roussillon) ont initié un débat de fond dans le mouvement sur certaines questions... Le 8 mars dernier, une rencontre de plus de 70 responsables de l'ensemble des régions de France a eu lieu à Montreuil... Des courriers ont été envoyés aux instances... le débat est en cours... Pour les lecteurs du BâO nous pensons intéressant de faire part de cette période de "vie démocratique" un peu difficile dans le mouvement... Nous n'avons pas connaissance de tous les éléments mais nous vous faisons part ci-dessous des questions en cours...

Questions posées par des responsables :

(dans le mouvement, nous avons beaucoup de sigles et d'expressions propres... nous relatons ci-dessous en "traduisant" pour la meilleure compréhension possible des lecteurs)

Constats et questions :

- Un certain découragement et isolement ressentis par beaucoup de responsables... le mot "souffrance" est employé.
- Depuis la réforme de la Branche Communautaire et la disparition des "familles" de communautés, la place occupée par le siège d'Emmaüs France est très importante dans les décisions prises, même si le CA joue son rôle.
- Depuis la réforme également, il y a peu d'espaces de rencontres, d'échanges, de convivialité, gérées auparavant par les "familles". Ce pourrait être le rôle des régions, d'où la nécessité de débattre sur leur rôle et leur organisation.
- Beaucoup remettent en cause des partenariats, des financements extérieurs, des mécénats d'entreprise, qui peuvent altérer l'autonomie du mouvement.
- Pour des raisons "historiques", les responsables peuvent être salariés de deux façons : soit directement par leur association de base, soit par une structure nationale... Ce qui crée des disparités pas toujours faciles à vivre.
- Dans ces moments difficiles de paupérisation générale et de stigmatisation des étrangers, la parole publique du mouvement n'apparaît pas suffisamment, comme au temps de l'abbé Pierre.
- Comment mieux assurer le recrutement, la formation et l'accompagnement des responsables... dont la durée moyenne dans le mouvement se situe entre 5 et 7 ans.

- Enfin le besoin de rappeler que dans Emmaüs, les COMMUNAUTÉS sont à l'origine et doivent garder toute leur place de colonne vertébrale du mouvement.

A la lecture d'un courrier de Christophe Deltombe Président

- Le CA d'Emmaüs France prend en compte toutes ces interrogations...

- Il invite tous les acteurs à évoquer les questions soulevées dans les espaces démocratiques existants, dont les "Assises" de chaque branche. Le Congrès Emmaüs prévu en Octobre 2012 pendant 3 jours sera également un moment exceptionnel pour les aborder et en aborder d'autres... L'important est de rendre efficaces les débats afin que s'ensuivent des décisions.

- La place des responsables est fondamentale mais ils n'incarnent pas à eux seuls la totalité des missions. D'où le rôle important du "trépied" communautaire dans ces débats (compagnons, responsables et amis/bénévoles).

Parole d'un compgnon membre du bureau et du CA d'Emmaüs France

Extraits :

La structuration d'Emmaüs France est certes perfectible, mais c'est en nous y consacrant tous, unis, que nous parviendrons à en faire un mouvement dans lequel chacun pourra vivre et militer dans la droite ligne que nous a tracée l'Abbé.

Dans les trois branches de notre mouvement il y a des espaces de débats, de réflexion, de décisions que nous nous devons tous d'investir. Alors, retrouvons nos manches et allons-y, participons, sinon nous aurons toujours l'impression que d'autres font à notre place.....!!!!

Les questions sont là... Le débat est en cours... Des échéances sont posées...

A suivre... E

Paroles de "sans voix" !

Avant de donner votre voix, écoutez celle des plus pauvres...

Même si les élections présidentielles sont passées, il y a d'autres élections à venir, (législatives et autres...) et il est toujours utile d'avoir des références, des critères pour mettre le bon bulletin dans l'urne... Nous vous proposons ci-dessous des extraits du petit journal "Paroles de sans voix" - dont c'est la deuxième édition - diffusé fin mars 2012 par une trentaine de journaux...

Editorial

Paroles de sans voix, ou ne serait-ce pas plutôt paroles non entendues, non écoutées ? Pour une fois, l'espoir d'être entendue me fait vibrer : j'ai tellement l'impression de crier au fond d'une forêt, au bout, tout au bout d'un chemin boueux où l'on relègue ceux que l'on ne veut pas voir, pas entendre. Enfin, aujourd'hui, on nous donne la parole, à nous les pauvres, qui bien sûr n'avons rien à dire, car c'est bien ce que croient beaucoup de nos concitoyens.

Pourquoi se plaindre puisqu'on a le RSA, les Restos du Cœur, des aides partout ? Pourquoi vouloir un travail honnête, payer ses factures comme tout le monde ? Pourquoi chercher à vivre comme tout un chacun ? Qui connaît la honte de payer avec des bons d'aides à la caisse du supermarché ? Qui sait les difficultés de vivre sans électricité ou même sans eau parce que l'on n'arrive pas à payer, à part nous ?

Pourtant, il m'est arrivé de rencontrer des élus haut placés. Nous étions en petit comité avec d'autres comme moi, qui mettions nos attentes, nos questions entre leurs mains. Nous ont-ils seulement entendus ? Moi, je les ai entendus. J'ai souvenir de ce qui a été dit, surtout ce jour-là, un 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère. Ils avaient levé un grand espoir dans mon cœur. Mais je me suis rendu compte que je n'ai pas été entendue. Alors aujourd'hui, j'ai bien envie de crier, de hurler nos espoirs, pour qu'enfin on les entende. Pour conclure, j'ai envie de dire qu'il faut que l'on aille voter. Pour essayer de porter toutes ces voix qui, pour une fois, peuvent se faire entendre.

Marie-France Zimmer

Avant de donner votre voix, écoutez celle des plus pauvres

Faire changer le regard porté sur les plus pauvres, interpeller nos candidats... sur la condition des membres les plus fragiles de notre population, les pousser à prendre position sur nombre de situations qui font scandale (difficulté, voire impossibilité à se loger décemment, à s'alimenter correctement, à donner une éducation solide à ses enfants, à se soigner...) : telle est l'ambition de cette nouvelle édition de « Paroles de sans voix ».

...ces personnes en situation d'exclusion n'attendent pas qu'on leur tende la main pour tenter de se relever. Leur place dans la société, elles la prennent peu à peu, souvent dans la douleur, car il faut se battre pour le droit à la parole. Et pour encourager toutes les initiatives qui leur permettent d'être actrices de leur destin.

Certaines instances commencent à les écouter. C'est le cas du Conseil national des



politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion (CNLE), qui affirme qu'on ne peut pas décider pour les autres sans leur demander leur avis. Le terrain commence juste à être défriché. Il va falloir beaucoup de temps et de ténacité pour changer les mentalités des décideurs afin que les programmes soient débattus par les intéressés.

Le regard sur l'exclusion doit changer. Chacun de nous n'est-il pas enclin à une attitude de rejet vis-à-vis de celui qui nous dérange parce qu'il est différent ?

La difficulté que rencontrent les maires à appliquer la loi SRU, qui impose aux communes 20 % de logements sociaux, est symptomatique. Mais depuis plus d'un an, de nombreux

citoyens écrivent à leurs élus pour leur signifier leur volonté de mixité sociale.

Il appartient aux hommes et femmes politiques d'agir pour l'égalité en droits de toutes et de tous, et d'éliminer toute forme de discriminations, y compris à l'égard des plus pauvres. Seule une démarche collective et solidaire permettra d'avancer vers une société plus équitable, respectueuse de l'individu, de sa parole et de sa dignité.

Geneviève Garrigos, Pierre-Yves Madignier et François Soulage (Présidents d'Amnesty International France, d'ATD Quart Monde et du Secours Catholique)

Paroles de Sans voix

EDITION 2012

"La colère, c'est un moteur, mais il faut la gérer, la canaliser. Ne pas subir et donner l'envie d'agir : voilà pourquoi je suis là." *Jacques, militant du collectif pour la dignité et contre la pauvreté de Savoie.*

"Depuis l'âge de 10 ans, j'ai compris que la vie ne pouvait pas s'accomplir comme on l'entendait. Si tous ces gens sans voix, qui ne parlent pas par peur de perdre leurs aides, s'exprimaient, il y aurait du changement !" *Paulette, conseillère municipale à Loos (59)*

"Ca fait 25 ans que les pauvres stagnent en France. On sait que les politiques ne peuvent tout régler, mais qu'ils soient au moins à l'écoute ! Il faut juste les pousser un peu car nos soucis, ce n'est pas leur quotidien !" *Chantal, 49 ans, salariée chez TAE (93)*

"J'aimerais que l'on arrive à réduire le nombre de gens mal lotis : ceux qui soi-disant gagnent trop pour être aidés et pas assez pour vivre avec un pouvoir d'achat raisonnable." *Virginie, employée chez Fringuette en Gironde.*

"Nous sommes nous aussi Européens ! Et les ministres doivent l'entendre... Parler devant un ministre sans être éduqué, c'est difficile. mais nous avons l'opportunité d'aller à Strasbourg, il fallait donc nous faire entendre." *Kalo, Rom roumain de Toulon.*

"On ne devient pas militant, cela ne s'apprend pas. On est concerné par les autres, ou on ne l'est pas ! Ne pas subir et donner l'envie d'agir : voilà pourquoi je suis là." *Jacques, militant du Collectif contre la pauvreté et pour la dignité de Savoie.*